

CORA Ain'fo

la circulaire mensuelle du
Centre Ornithologique Rhône-
Alpes section Ain

Octobre 2009

Sommaire

- 2 Par ici la sortie ! Compte-rendu de sortie (B. Fournier)
- 3 Revue de presse (B. Sonnerat, B. Feuvrier)
- 6 Chronique ornithologique de juillet et août 2009 (A. Bernard)
- 8 Lézards'ticles herpéto : compte-rendu de (B. Feuvrier)
- 10 Calendrier des prochaines activités



CORA Ain - Association d'étude et de
protection des oiseaux, mammifères,
reptiles et amphibiens

Par ici la sortie !

Compte-rendu de la sortie du 6 septembre 2009

Migration aux conches

Brigitte Fournier

En ce dimanche 6 septembre, des compteurs battent du regard le ciel bleu sans aucun filament blanc.

Difficile, sur un tel fond, de distinguer des ailes en migration.

Aussi, celles qui veulent faire la une dans le petit journal du Cora Ain n'hésitent pas à se montrer.

Coucou et hibou des marais jouent à cache cache au milieu des ronciers.

Un petit tarier des prés, hésitant sur son bon profil, se perche sur différents arbustes.

Avec la montée en température, les courants ascendants facilitent la migration.

La bondrée apivore découpe le dessous de ses ailes et improvise un ballet circulaire.

Hirondelles rustiques et martinets font semblant de migrer vers le nord tout en migration vers le sud.

Pendant ce temps, rouge gorge et rouge queue à front blanc virevoltent de buissons en buissons.

Au milieu des ronciers, une coquine se cache. Se déplaçant silencieusement dans les herbes, l'alouette lulu attend le dernier moment pour s'envoler.

Si certains migrent de bosquets en bosquets, d'autres préfèrent les grands espaces.

La falaise des grimpeurs est aussi le lieu de jeux de jeunes éperviers.

Jusqu'à la mi-novembre, n'hésitez pas à prendre de la hauteur en montant aux Conches, la vue est superbe et le bol d'air garanti.

Revue de presse

Bernard Sonnerat

Allain Bougrain-Dubourg, président de la Ligue de protection des oiseaux (LPO), a mené dimanche avec une petite équipe une action coup de poing dans les Landes contre le braconnage des ortolans, un oiseau migrateur protégé.
AFP - le 30 août 2009

Tôt dimanche matin, une équipe de sept personnes de la LPO et de la Sepanso, une autre association de protection de l'environnement, a débusqué et détruit dans le sud des Landes plusieurs pièges destinés à capturer des bruants ortolans, de petits passereaux recherchés pour leur chair délicate dont la chasse est interdite depuis 1999.

Chaque saison, entre mi-août et fin septembre, dans le sud des Landes et le nord des Pyrénées-Atlantiques, «30.000 oiseaux sont capturés pour le plaisir de la grosse bouffe», a affirmé M. Bougrain-Dubourg. Il a dénoncé «la tolérance inacceptable» dont font preuve les autorités face aux braconniers.

En 2008, seulement «huit procès-verbaux» ont été dressés à l'encontre de contrevenants, a précisé le président de la LPO, alors que «n'importe qui peut repérer les pièges et intervenir».

«Nous voulons responsabiliser l'Etat», a poursuivi M. Bougrain-Dubourg, affirmant qu'il avait déjà reçu des «assurances de la part (du ministre de l'Ecologie) Jean-Louis Borloo», mais que la situation n'évolue pas.

«L'Etat a fermé les yeux depuis 30 ans», a reconnu pour sa part la secrétaire d'Etat à l'Ecologie, Chantal Jouanno, interrogée par l'AFP. «Le message est très clair: c'est tolérance zéro à partir de 2010, année de la biodiversité», a-t-elle assuré.

«Il s'agit d'une espèce en voie d'extinction, qui a perdu entre 70 et 90% de ses effectifs depuis 20 ans, on ne peut plus se contenter de cette situation», a poursuivi Mme Jouanno. Selon elle, des consignes de fermeté avaient déjà été adressées en 2008 aux 17 agents chargés de traquer «1.200 à 1.500» braconniers sur 60 communes de la région.

«Il a fallu 20 ans pour stopper le braconnage de la tourterelle, j'espère qu'on ne mettra pas autant de temps» en ce qui concerne l'ortolan, a conclu Allain Bougrain-Dubourg.

Mets de choix réservés jadis aux tables royales, l'Emberiza hortulana peut atteindre 100 à 150 euros au marché noir. Les oiseaux - une vingtaine de grammes seulement - sont capturés au moment de leur migration d'automne,

puis mis en cage et engraisés avant d'être consommés.



Bougrain-Dubourg dénonce le braconnage d'ortolans dans les Landes. Image © AFP

Fin d'un programme de réintroduction de la cigogne en Moselle, après 30 ans de succès.

La mise en liberté de trois cigogneau, mercredi, à Lindre-Basse (Moselle), a probablement marqué la fin du travail de réintroduction de l'oiseau en Lorraine, trente-deux ans après le début du programme et l'installations de volières. AFP - le 20 août 2009.

«La première réintroduction de cigogne en Moselle date de 1977, avec la construction de deux volières», explique Michel Hirtz, chargé d'études ornithologiques et environnement au domaine de Lindre. A l'époque, seul un couple de cigognes demeurait en Moselle.

«Aujourd'hui, nous avons une population mixte, avec une vingtaine de sédentaires, jusqu'à soixante en hiver : le travail a été bien fait», se félicite le spécialiste. «Du coup, l'année prochaine, nous n'aurons probablement plus de volière».

Les trois cigogneau, nés en mai d'un couple de doyens âgés de 26 ans, ont découvert la liberté mercredi matin, en s'essayant timidement aux premiers vols. «Les premiers pas sont toujours difficiles, ils sont stressés, il leur faut du calme. C'est aussi pour cela qu'ils restent huit semaines en nid», précise le chargé d'études ornithologiques. Ils devraient migrer dans les prochains jours, à raison de 300 km par jour, suivant les courants ascendants de la vallée du Rhône, du golfe du Lyon, passer par le détroit de Gibraltar, avant de s'établir durant l'hiver «au Maroc, en Algérie, jusqu'à la Mauritanie», détaille Michel Hirtz.

A partir des années 60, le nombre de cigognes avait considérablement baissé en France, notamment à cause des modifications de l'agriculture et la multiplication des lignes électriques sur lesquelles les oiseaux s'électrocutaient.

Outre une politique d'enfouissement des lignes engagée à partir de 1994, «le domaine de

Lindre présente toutes les conditions de nidification», explique le spécialiste : «une prairie humide, des vers de terre, des mulots et des insectes pour se nourrir».

La France compte désormais un millier de couples de cigognes, un nombre toujours croissant. «Mais c'est encore une espèce vulnérable», prévient Michel Hirtz, «les risques de péril sont nombreux, il faudra toujours les surveiller».

À Coimbra, au Portugal, une colonie de chauves-souris participe à la protection de 40 000 livres rares de la Bibliothèque Joanine.

La Bibliothèque Joanine constitue sans nul doute le point d'orgue de la visite de l'université de Coimbra, parmi les plus anciennes d'Europe et l'un des chefs-d'œuvre du patrimoine portugais. Elle est considérée comme l'une des plus somptueuses bibliothèques baroques et abrite 200 000 ouvrages des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, dont 40 000 sont visibles dans les trois salles d'apparat, ouvertes au public.

Tout a été mis en œuvre pour assurer leur conservation dans des conditions optimales. D'abord par les concepteurs de l'édifice dès sa construction, de 1717 à 1728 : porte en tek garantissant une température de 18 à 20 °, lambris sur les murs pour assurer un taux d'humidité constant, étagères en chêne résistant au temps.

Puis par les conservateurs d'aujourd'hui : obscurité contrôlée, nombre de visiteurs régulé – pas plus d'une vingtaine en même temps pour un séjour d'une dizaine de minutes —, flash photo interdit, etc.

Et enfin grâce au concours d'une colonie de chauves-souris, chargées de faire la chasse aux insectes qui pourraient en vouloir aux livres. D'inattendus alliés au service de la culture, qui nécessitent quand même que, chaque soir, un employé protège des déjections des petits mammifères les tables en bois précieux avec des housses de cuir taillées sur mesure et que tous les matins, on procède à un nettoyage minutieux des salles.

Les vitres tuent plus d'oiseaux que les marées noires !

Frédéric Rein - le 18 juillet 2009, Le Matin Dimanche

Chaque année, en Suisse, des centaines de milliers de volatiles perdent la vie après avoir percuté la partie vitrée de bâtiments ou de maisons ou les parois antibruit des autoroutes. Une véritable hécatombe longtemps sous-estimée que chacun, chez soi avec des solutions simples, est en mesure de limiter.

Explication et conseils pratiques
Sur nos immeubles ou sur les parois antibruit de nos autoroutes, les vitres, qui reflètent le ciel ou laissent voir des arbres par transparence, sont de véritables pièges mortels pour de très nombreux volatiles. Des estimations réalisées aux Etats-Unis ont montré que les vitres y font chaque jour nettement

plus de victimes que les pires accidents pétroliers! Diverses études s'accordent sur un chiffre d'au moins un oiseau mort par année et par bâtiment.

En Suisse, ce sont plusieurs centaines de milliers d'oiseaux qui heurtent mortellement les parois vitrées - le plus souvent des passereaux coutumiers des milieux urbains, mais aussi beaucoup d'éperviers, de martins-pêcheurs et de pics. Leurs dépouilles étant mangées par les fouines, les corneilles et les renards, les ravages ont longtemps été sous-estimés. Mais le problème est désormais reconnu et des solutions ont été mises au point y compris pour limiter les risques dans les maisons.

1. Comment diminuer les risques liés aux vitres transparentes ?

Pour les nouvelles constructions, mieux limiter les matériaux transparents, tout particulièrement les angles vitrés - à noter que les surfaces en verre très inclinées et les toits en verre ne sont généralement pas problématiques. Favoriser plutôt le translucide, comme le verre opale (qui laisse passer la lumière jusqu'à un certain degré) ou les briques de verre.

Dans les logements existants, les vérandas et les jardins d'hiver sont particulièrement meurtriers. Pour limiter les dégâts, le collage de bandes contrastantes sur les vitres permet - selon des tests effectués par la station ornithologique de Sempach (LU) le long d'une semi-autoroute - de diminuer de 80% le nombre de collisions. La meilleure solution consiste à coller à l'extérieur de la vitre des bandes verticales d'au moins 2 cm de large à intervalles de 10 cm; l'efficacité du marquage dépend du taux de couverture de la surface (au minimum 15%) et de son contraste.

Parmi les autres précautions, on peut mettre des rideaux, descendre les stores, éloigner des fenêtres les grandes plantes d'intérieur, éviter les mangeoires et les arbres plantés trop près de la zone de risque ou prendre cette excuse pour ne pas laver ses vitres... On estime que les parois vitrées entourées d'arbustes présentent un risque quatre fois plus élevé par rapport à celles qui sont dépourvues de végétation.

2. Et face aux vitres réfléchissantes ?

Ces vitres ne devraient pas avoir un taux de réflexion extérieur supérieur à 15%. Trop tard, le mal est déjà fait? Couvrez-les également d'une trame autocollante (voir ci-dessus). On peut également installer des moustiquaires à l'extérieur, poser des rideaux clairs et limiter au maximum le nombre d'arbres à proximité.

Placer des parois de plantes grimpantes s'avère aussi être une solution, d'autant que le support permettant aux plantes de grimper constitue un marquage de l'ensemble de la surface.

3. Les silhouettes autocollantes noires de rapaces sont-elles efficaces ?

Elles ne sont pas considérées comme ennemis par les oiseaux en vol et n'offrent pas les contrastes suffisants à

certaines heures de la journée. «Cependant, la version jaune de ces autocollants est plutôt efficace si l'on colle le lot de 6 que nous vendons sur un mètre carré», modère François Turrian, directeur romand de l'Association suisse pour la protection des oiseaux (ASPO).

4. Que faire avec un oiseau accidenté ?

Mettez l'oiseau dans un carton que vous aurez préalablement percé pour l'aération. Une ou deux heures plus tard, dehors, ouvrez la boîte pour lui permettre de s'envoler. S'il reste sans réagir, portez-le dans l'une des 70 stations de soins de Suisse. En téléphonant au 041 462 97 00, on vous indiquera la plus proche de chez vous.

Comment voient les oiseaux ?

Les oiseaux ne perçoivent pas le verre comme un obstacle, car leur champ de vision très large (360° pour certains), ne leur permet pas de couvrir un angle restreint avec les deux yeux en même temps. Leur perception spatiale est donc limitée, quand bien même ils sont capables de voir 180 images par seconde (contre 20 pour l'homme) et qu'ils possèdent un canal de couleurs lié à la longueur d'onde des UVA. D'ailleurs des verres incrustés de traces UV, invisibles pour l'oeil humain, sont à l'étude et pourraient ainsi permettre aux oiseaux de voir ces vitres comme des obstacles.

Deux gypaètes nés en liberté en Engadine (Suisse)

www.bartgeier.ch

La troisième saison de reproduction fructueuse consécutive permet de considérer que le gypaète barbu a définitivement reconquis le territoire suisse comme espèce nicheuse. Six jeunes se sont envolés en Engadine et un en Valais au cours des trois dernières années. Sur l'ensemble du massif alpin, ce ne sont pas moins de 58 envols qui ont été constatés depuis le début du programme de réintroduction.

Trois noyaux de populations se sont constitués dans la zone transfrontalière Grisons-Italie, en Haute-Savoie et Valais proche, ainsi que dans la Vanoise, et ils croissent peu à peu. La fondation Pro Gypaète prévoit des lâchers prévus dans d'autres secteurs des Alpes, afin d'obtenir une distribution couvrante et d'augmenter la diversité génétique des populations.

Les sixième et septième gypaètes juvéniles se sont envolés dans les régions du col du Fuorn, respectivement du col de l'Albula, d'où leur noms de baptême de Annemarie-Fuorn et Grischun-Albula. Ces prochains mois, ils profiteront des restes des nombreux ongulés morts durant le rude hiver écoulé. Spécialisés sur les ossements, les gypaètes peuvent se nourrir de cadavres longtemps après le moment du décès.

Chronique ornithologique de juillet et août 2009

Alain Bernard

Pour la reproduction des Anatidés en Dombes, v. la circulaire de septembre.

Un **tadorné casarca** à Villars-les-Dombes le 30/8 (pC).

Deux **tadornés de Belon** juv. le 15/7 à Birieux et le 16/7 à Villars-les-Dombes (pB, bP), 28 en vol entre Villars-les-Dombes et Bouligneux le 19/8 (jyF) et 2 à Villars-les-Dombes le 27/8 (gC). Quatre **oies cendrées** le 20/8 à l'Etournel (01-74) (sG). Hors Dombes où de modestes mouvements sont perceptibles depuis fin juin (aB, pC), 7 puis 2 **sarcelles d'hiver** les 9 (jIC) et 12/8

à Collonges puis présence à l'Etournel à partir du 18/8 (bP) et à Thoiry à partir du 26/8 avec un maxi. de 7 le 28/8. Trois premiers **canards chipeaux** le 13/8 à l'Etournel. Rares mentions de **sarcelles d'été** hors Dombes : 1 le 19/7 à Thoiry (sG), 6 le 9/8 (jIC) et 1 le 13/8 à l'Etournel. Un **canard souchet** le 19/7 à Thoiry, 1 le 25/8 à Challex, 1 le 27/8 à l'Etournel (sG) et modeste maxi. de 40 ind. le 27/8 à Villars-les-Dombes (gC).

390 **nettes rousses** à Lapeyrouse le 1/7 (pC) ; 2 familles notées sur le lac de Divonne-les-Bains en juillet. Faible erratisme de **fuligules milouins** : 1 le 16/7 (bP) et 1 le 14/8 (bD) à l'Etournel. En juillet, 2 familles de **harles bièvres** à l'Etournel (xBC, sG), 1 famille le 23 à Challex (sG) et déjà 4 de passage au Fort l'Ecluse (01-74) le 21 (CollFE).

Une **caille chanteuse** à Aranc le 8/7 (bF) ; dernier chant le 19/7 à Thoiry (sG).

Nidification réussie de **grèbes castagneux** à Collonges.

Deux ou 3 **grands cormorans** estivants à l'Etournel (bP).

Qques **bihoreaux gris** à l'Etournel : 2 juv. le 8/7, 1 ad. et 1 juv. le 15/7, 1 le 28/7, 1 ad. et 1 juv. le 31/7 (sG, bP), 1 le 4/8 (bD), 1 le 13/8 (sG). Un **blongios** mâle à Châtenay le 8/7 (aB), 1 à Birieux (pC) et 1 fem. à l'Etournel (bP) le 31/7. Des **crabiers chevelus** nicheurs certains à St-Paul-de-Varax (2 couples-aB, 3 juv. le 29/7-pC), Ste-Olive (2 couples), probables à Villars-les-Dombes (1 couple), possibles à Chalamont (1 couple) (aB). Au moins 1317 **aigrettes garzettes** (total estimé à 1500 ind. avec des groupes périphériques) le 15/8 (cF) puis 1076 le 23/8 (pC, cF, gM) sur la réserve de Villars-les-Dombes ; 382 le 21/8 à Marlieux (pC) : des effectifs remarquables !

Une migratrice le 22 au Fort l'Ecluse (CollFE). Maxi. de 124 **grandes aigrettes** le 29/7 à Birieux où 1 ind. observé le 30/8 présente des teintes caractéristiques de la sous-espèce *modesta* (Sénégal) mais en diffère par la structure (pC) ; ailleurs, 1 le 19/7 (eG) et maxi. de 3 le 22/8 (jIC) à l'Etournel, 2 de passage au Fort l'Ecluse le 21/7 (bP). Un **héron pourpré** à Lhuis le 25/7 (bF) et 1 à l'Etournel le 26/7 (bD).

Première **cigogne noire** migratrice le 20/7 au Fort l'Ecluse (CollFE), 1 dans un groupe d'env.

90 **cigognes blanches** de passage à Pougny le 19/8 (bP), 1 de passage à Thoiry le 26/8 (sG). Belle troupe de 160 **cigognes blanches** migratrices à Marlieux

le 16/8 (cF) ; bon total

de 301 ind. passant au Fort l'Ecluse le 19 (CollFE), 1 en halte migratoire le 27 à l'Etournel (sG).

Un **ibis de Ridgway** les 3 et 5/7 à Birieux (pC).

Reproduction étalée chez les **spatules blanches** dombistes : 5 ad. et 2 juv. juste volants le 16/7 au Plantay (aB), 1 ad. et 2 juv. juste volants le 23/8, 36 ind. (23 ad./sub. ad. et 13 juv.) le 29/8 et 35 ind. le 30/8 à Villars-les-Dombes (pC).

Première **bondrée apivore** de passage le 2/8 au Fort l'Ecluse (CollFE). Un **milan royal** le 18/7 à Jujurieux (bF), 1 le 20/7 à Versailleux (cF) puis passage d'isolés au Fort l'Ecluse les 25, 28, 31/7, 7/8 (CollFE). Forte migration de **milans noirs** le 31/7 avec, entre autres, 95 ind. en 45 mn à Divonne les Bains (bP) et 937 comptabilisés au Fort l'Ecluse. Premier **busard des roseaux** de passage le 31/7 au Fort l'Ecluse. Un **circaète jean-le-blanc** dans le secteur de l'Etournel les 8 (CollFE) et 22/8 (jIC, IV) ; 1 à Marlieux le 17/8 (cF) : le premier de l'« automne » en Dombes ; des isolés passent les 17 et 27/8 au Fort l'Ecluse. Un **vautour fauve** (*) passe le 19/8 au Fort l'Ecluse (CollFE). Deux **aigles royaux** sur le massif du Grand Colombier le 26/7 (cF).

Premier **balbuzard pêcheur** le 19/7 à St-André-le-Bouchoux (cF), suivant le 31/7 au Fort l'Ecluse (CollFE) puis 1 le 17/8 à Marlieux (cF), 1 les 22 (jIC), 28, 29 et 30/8 (jpM) à l'Etournel.

Premier **faucou crécerelle** de passage le 11/8 au Fort l'Ecluse (CollFE). Un couple nicheur de **faucou hobereaux** au sommet d'un pylône haute tension à Reyrieux avec 3 jeunes au nid fin juillet (mCdC). Un **faucou pèlerin** fem. ad. à Marlieux les 15/7 et 8/8 (cF).

Nidification probable de **râles aquatiques** en juillet à Collonges où 1 ind. est noté les 12 et 15/8 ; les ind. notés le 13/8 à Thoiry (bP) et le 31/8 à l'Etournel (nC) sont-ils des nicheurs locaux ? Une **marouette ponctuée** (*) le 29/8 à Versailleux (pC). Reproductions certaines de **gallinules poules d'eau** à Collonges, Farges (bP) et Challex (sG). Maxi. de 1640 **foulques** sur un étang à St-Paul-de-Varax le 5/8 (pC).

Un couple nicheur d'**oedicnèmes criards** au succès de reproduction inconnu à Reyrieux en juillet (mCdC).

Nidification réussie de **petits gravelots** à Gex en juillet ; premier ind. de passage le 16/7 à l'Etournel (bP). Premier **vanneau huppé** erratique le 14/7 à St-Genis-Pouilly puis 1 le 16/7 à l'Etournel (bP) et passage de 37 ind. le 15/7 et de 2 le 24/7 au Fort l'Ecluse (CollFE).

Un **bécasseau minute** le 5/8 à Birieux (pC). Un **bécasseau de Temminck** (*) le 27/8 à Birieux (pC). Deux **bécasseaux cocorlis** le 18/7 à Lent (aB), 1 puis 9 les 8 et 27/8 à Birieux (pC). Qques **combattants variés** : 8 le 15 et 3 le 16 à Birieux (pB, bP).

Maxi. de 46 **bécassines des marais** le 7/8 à Birieux (pC) ; très rares mentions hors Dombes : 1 le 22/8 (jIC) et 1 le 31/8 (nC). Une **barge à queue noire** juv. observée le 30/7 à

Birieux peut être issue d'une reproduction locale. Statut inconnu pour 4 ind. le 18/8 à Birieux (pC). Qques **courlis corlieus** (*) : 1 le 27/7 et 5 le 9/8 au Fort l'Ecluse (CollFE). Un **chevalier aboyeur** chanteur le 1/7 à Birieux (pC) ; hors Dombes où un maxi. de 6 ind. est noté à Birieux le 16/7 (pB, bP), seuls sont mentionnés 1 ind. le 14/7 à Divonne les Bains et 1 le 25/7 à l'Etournel (bP). Comme d'habitude, des **chevaliers culblancs** un peu partout en faibles effectifs (Cora), avec un maxi. de 9 le 18/7 à Lent (aB). Passage modeste de **chevaliers sylvains** (aB, sG, jpM, bP) avec un maxi. de 4 le 23/8 à l'Etournel (jpM). Deux premiers **chevaliers guignettes** le 5/7 (bD) à l'Etournel où l'espèce devient régulière à partir du 22/7 (maxi. de 5 ind.- sF, nG, sG).

Cinq **huîtriers pies** (*) migrateurs le 25/8 au Fort l'Ecluse (CollFE) et 1 juv. à Birieux à partir du 28/8 (oW).

Un **labbe à longue queue** (*) migre le 27/8 au Fort l'Ecluse (CollFE) : date classique pour une espèce qui l'est beaucoup moins.

Qques mentions de **mouettes mélanocéphales** (*) : 1 ad. le 25/7 à l'Etournel (eG), 1 juv. le 30/7 à Birieux (pC), 1 migratrice le 16/8 au Fort l'Ecluse (CollFE), 1 juv. les 28 et 30/8 à Birieux (pC).

Quatre **sternes pierregarins** le 5/7 à l'Etournel (bD) et 4 le 16/7 à Marlieux (bP). Une **guifette noire** ad. le 1/7 à Birieux ; 1^{er} juv. le 5/7 à Bouligneux (pC) ; 2 à Marlieux le 17/8 (cF).

Un **coucou geai** (*) juv. le 29/7 à Bény (rR) : 1^{ère} mention de l'espèce en Bresse.

Cris de jeunes **hiboux moyens-ducs** le 25/7. Des **chevêches** notées à Ambérieu-en-Bugey (bF), Priay, Chatenay, Chalamont (aB). Une **chouette chevêchette** chanteuse à Gex le 1/8 (bP).

Une **huppe fasciée**, inhabituelle ici, le 12/7 à Reyrieux (mCdC) ; site bien plus classique pour 1 ind. à St-André-le-Bouchoux le 19/7 (cF).

L'« évènement » du mois d'août est la présence de **rolliers** à Ambérieu-en-Bugey : 1 ad. les 5 et 22, 2 dont 1 juv. le 23 (dP), 1 ad. et 3 juv. les 24 et 25 (pC). Ces mentions sont exceptionnelles tant pour la durée de la présence des oiseaux (peut-être 20 jours pour l'ad.) que pour le nombre d'ind. concernés.

Au minimum 3 **martinets à ventre blanc** en plaine à Farges le 25/7.

Rares **torcols** : 1 juv. le 10/7 à Gex (bP), 1 ind. le 14/7 à Farges (bD). Deux, voire 3, territoires (et 2 familles) de **pics tridactyles** dans le Jura gessien en juillet (tB, bC, gL, gP). Des **pics mars** (*) isolés (tous en dispersion postnuptiale ?) : 1 à Prévessin-Moëns le 2/8 (sG), 1 à St-Germain-sur-Renon le 5/8 (pC), 1 à Farges le 9/8 (jIC).

Dernière **alouette lulu** chanteuse le 21/7 à Péron (bP).

Encore des nourrissages d'**hirondelles de rochers** le 25/7 au Fort l'Ecluse (oN, bP).

Premier **pipit des arbres** migrateur le 17/8 à l'Etournel (bP). Des **pipits rousselines** migrateurs isolés les 23 et 29/8 au Fort l'Ecluse (CollFE). Maxi. de 37 **bergeronnettes printanières** le 23/8 à Challex.

Un **cincle** juv. à Divonne le 14/7 (bP).

Deux puis 1 **gorgebleues** à Versailleux les 29 et 30/8 (pC). Premier **rougequeue à front blanc** migrateur le 17/8 à Collonges (bP), **tarier des prés** le 13 à Grilly (sG), **traquets motteux** (2) le 25/8 à Crozet.

Une **locustelle tachetée** en escale à Challex le 18/8 (bP) et 1 à Versailleux le 30/8 (pC). Dernier chant de rousserolle effarvate le 25/7 à Sandrans (aB). Dernière **hypolaïs polyglotte** le 26/8 à Thoiry (sG). Une **fauvette babillarde** en escale à Challex le 18/8 paraît plutôt hâtive ici. Premier **pouillot fitis** migrateur le 1/8 à Gex.

Premier **gobemouche noir** le 15/8 à Challex (bP).

Deux derniers **loriots** le 9/8 à l'Etournel (jIC).

Un **cassenois** au pied du Jura à Vesancy (700 m d'altitude) le 1/8.

Déjà un **tarin des aulnes** le 14/7 à Prévessin-Moëns (bP).

Du passage postnuptial sur le site des Conches à Ceyzériat entre le 26/7 et le 31/8, on retiendra pêle mêle : 15 **grands cormorans**, 28 **cigognes noires** dont 14 et un groupe de 10 le 29/8, 888 **cigognes blanches**, 1139 **bondrées apivores**, 728 **milans noirs**, 3 **milans royaux**, 6 **circaètes**, 22 **busards des roseaux**, 1 **busard St-Martin**, 5 **busards cendrés**, 3 **autours**, 46 **éperviers d'Europe**, 1 **aigle royal** ad., 2 **aigles bottés** (*), 7 **balbuzards**, 19 **faucons crécerelles**, 13 **faucons hobereaux**, 2 **chevaliers sylvains**, 3 **coucous gris**, 1425 **martinets noirs**, 230 **martinets à ventre blanc**, 4 **torcols**, 4 **pipits rousselines**, 294 **pipits des arbres**, 61 **bergeronnettes printanières**, 4 **rossignols philomèles**, 84 **rougequeues à front blanc**, 28 **tariers des prés**, 11 **traquets motteux**, 2 **grives musiciennes**, 2 **hypolaïs ictérines** (*), 277 **fauvettes à tête noire**, 3 **fauvettes des jardins**, 148 **fauvettes grisettes**, 451 **pouillots fitis**, 6 **gobemouches gris**, 72 **gobemouches noirs**, 3 **mésanges bleues**, 2 **loriots**, 25 **becs-croisés des sapins**, 10 **bruants ortolans** (CollC).

tB = T. BARA, aB = A. BERNARD, xBC = X. BIROT-COLOMB, pB = P. BLANC, jIC = J.L. CARLO, gC = G. CAUVIN, nC = N. CESARINI, CollC = collectif de suivi de la migration à Ceyzériat (site des Conches), CollFE = collectif de suivi de la migration au Fort l'Ecluse (01-74), Coraa = CORA Ain, bC = B. COURONNE, mCdC = M. CREUZÉ des CHATELLIERS, pC = P. CROUZIER, bD = B. DUPONT, sF = S. FABIANI, bF = B. FEUVRIER, jyF = J.Y. FOURNIER, cF = C. FREGAT, nG = N. GANICHOT, sG = S. GARDIEN, eG = E. GFELLER, gL = G. LESAFFRE, gM = G. MURIN, oN = O. NORER, bP = B. PIOT, dP = D. POMMIER, gP = G. PONTIUS, rR = R. RUFER, IV = L. VALLOTON, oW = O. WAILLE.

ad = adulte (s), fem. = femelle, ind. = individu, juv. = juvénile (s), maxi. = maximum, qques = quelques, St(e) = Saint(e), v. = voir.

(*) = sous réserve d'homologation régionale ou nationale.

Lézards'ticles herpéto la chronique des amphibiens et des reptiles

Benoît Feuvrier

Compte-rendu de la réunion du Groupe Herpéto de l'Ain du 19/09/2009 à 14h à Bettant

Présents : Françoise Carette, Yves Dubois, Benoît Feuvrier, Stéphane Gardien, Nicolas Gorius, Alexandre Roux

Excusés : Catherine Déseraud, Florie Johannot, Marjorie Lathuillière, Céline Le Barz, Alain Bernard, Bram Piot, Loïc Takorian

Dans le cadre de la constitution du groupe herpétologique Rhône-Alpes sous l'égide du CORA Faune Sauvage, une dynamique s'est développée dans l'Ain. Dans ce cadre, une réunion s'est tenue à Bettant le 19/09/2009, avec pour objectif de présenter le groupe régional et de discuter de sa déclinaison départementale, portée par le CORA Ain.

Le GHRA à l'échelle régionale

Présentation

Le groupe herpétologique de Rhône-Alpes a vu le jour en janvier 2009, sous l'impulsion du CORA Faune Sauvage. L'objectif de ce groupe est d'initier, organiser et structurer les programmes en faveur des reptiles et amphibiens à l'échelle de la région : connaître, protéger, gérer, animer. Le groupe herpétologique doit représenter une force régionale plus forte. Il doit pouvoir assurer des formations rapidement, à l'aide de sorties et d'ateliers de travail.

Jean-Luc GROSSI (LPO 38) est désigné coordinateur régional du GHRA ; un travail sur le logo est en cours. Le groupe se veut fédérateur, à l'image du groupe Chiroptères Rhône-Alpes. L'adhésion à une délégation départementale du CORA FS (CORA ou LPO) n'est pas nécessaire pour en faire partie.

Un des objectifs à terme est la réalisation d'un atlas amphibiens-reptiles à l'échelle de la région.

Les projets

Plusieurs projets sont proposés à l'échelle régionale :

- Communication :

- rubrique du GHRA sur le site internet du CORA Faune Sauvage,

- réalisation et édition d'une plaquette de présentation du G.H.R.A. en cours, avec un bilan pour chaque département des actions, en mettant en avant une opération phare. S'agissant de l'Ain, l'opération choisie est le travail de la FRAPNA Ain réalisé sur le Retord-Colombier entre 1997 et 2005: inventaire et suivi des goyas (mares), de la faune inféodée dont amphibiens.

- Données :

- Les fiches papier du CORA FS devront être retournées à chaque section départementale (sauf demande particulière de la section) pour une saisie informatique et une validation.

- Réalisation d'un masque de saisie cohérent avec les données herpétologiques doit être réalisé.

- Mise en commun d'une bibliographie partagée, via site internet par exemple (publications herpétologiques). Il s'agit de mettre en ligne des documents sous formats *.pdf pour une utilisation en interne, dans un premier temps.

- Edition d'une feuille de liaison informatique : Cette feuille devra être régulièrement éditée et servira de tenir au courant le GHRA des actions locales de chacun, à l'instar de la lettre du GCRA. Un groupe de discussion comme celui de Yahoo est également proposé.

- Réunion régionale et journée technique. Une journée de travail a été réalisée en mai 2009 dans l'île Crémieu, avec pour thématique : utilisation des plaques pour inventaires herpétologiques.

Le groupe herpéto de l'Ain

Actuellement

- Communications :

- Communications via la circulaire du CORA Ain (appel à données, revue de presse, sélection et conseils de livres...) et le site du CORA FS (réunion départementale) ;

- Données :

- Appel à observations (circulaire mensuelle du CORA Ain, mails), même les espèces les plus communes ! Données à saisir sur le site du CORA FS, ou par mail à benoitfeuvrier@hotmail.com pour saisie dans la base départementale.

- Installation d'une deuxième base FNAT du CORA Ain, dédiée à la gestion des données herpétologiques.

- Intégration des données saisies en ligne sur le site du CORA FS, dans la base départementale. C'est le travail principal.

Actuellement, l'Ain n'est pas le plus gros producteurs de données herpéto ! cf. tableau ci-après.

Actuellement, l'Ain n'est pas le plus gros producteurs de données herpéto !

cf. tableau ci-après : Métadonnées régionales (extraction août 2009 de la base régionale)

Localisation	Nombre de communes	Nombre de communes avec des données	
		avec amphibiens	avec reptiles
01	420	51	55
07	341	245	284
26	372	271	288
38	535	401	524
42	328	137	123
69	294	173	140
73	316	11	7
74	293	3	2

Sur le site internet du CORA FS, possibilité de faire apparaître des cartes de localisation des données par espèces amphibiens et reptiles.

- Présentation du fonctionnement des bases départementales et de la base régionale et des « flux de données » ainsi que de la charte de déontologie pour l'utilisation des données <http://coraregion.free.fr/spip.php?article1140>

- Contacts et discussion avec les différentes personnes ressources pour mise à disposition de données via convention : FRAPNA 01, ONF 01, Réserves, ONCFS (Dombes)

- Interrogation par le CREN antenne Ain pour demande de synthèse bibliographique sur le massif du Bas-Bugey pour intégration dans l'état initial du DOCOB en cours. Réponse dès centralisation des données.

- Campagne sur les sites d'écrasements d'amphibiens 2009 (circulaire, communiqué de presse et comm. directe mail) : 5 retours.

- Compilation de publications (anciennes) et demande de publications.

- Interrogation sur un travail de sensibilisation des pompiers, couramment alertés pour des signalements de serpents (rappel de la législation par exemple, détermination...). A faire dans le cadre du groupe régional ?

en projets dans le département

- Saisies des fiches papier ayant servi à l'atlas préliminaire

- Communications via la circulaire du CORA Ain et lettre numérique spécifique

- Réunion en début de saison 2010, sur terrain ?

- Poursuite des discussions avec les différentes personnes ressources pour mise à disposition de données via convention : APNE, sociétés naturalistes, réserves, CREN...

- Poursuite de l'intégration des données saisies en ligne dans la base départementale

- Après intégration des données actuellement disponibles : établissement d'une liste d'espèces pour le département, organisation des prospections en fonction de plusieurs critères à définir : espèces patrimoniales, combler les trous de prospections...

- Poursuite de la campagne des sites d'écrasements d'amphibiens (2010)

- Sorties de sensibilisation grand public (amphibiens) et naturalistes (amphibiens, reptiles)

- Formation naturaliste (reptiles, amphibiens, chants d'amphibiens)

- et bien d'autres encore !

La séance est levée à 17 heures

Calendrier

Les prochaines activités du CORA Ain

Octobre

VENDREDI 2 :

Réunion à Châtillon-sur-Chalaronne à 20h30. Attention : conférence annulée

DIMANCHE 4 :

Eurobirdwatch.

Fête de la migration aux Conches

Rendez-vous à 8h à la Chapelle Notre-Dame-des-Conches

MARDI 20 :

Oiseaux de montagne et câbles aériens

Bourg-Saint-Maurice. Parc national de la Vanoise (S. Berthillot, +33 4 79 07 80 97)

SAMEDI 24 :

Opération : le jour de la nuit

cf. www.jourdelanuit.fr

Novembre

VENDREDI 6 :

20h30 Réunion à Châtillon-sur-Chalaronne

DIMANCHE : 29

Serrières de Briord, site de la vallée bleue.

Nous explorerons la retenue sur le Rhône, à la recherche des canards nordiques et laridés hivernants, mais aussi des nombreux passereaux venant trouver refuge au bord du fleuve

RDV 8h00 Parking du centre commercial Intermarché près de l'entrée de la base aérienne d'Ambérieu en Bugey

CORA Ain

Association d'étude et de protection des oiseaux,
mammifères, reptiles et amphibiens

Centre culturel de la Dombes

Place St Vincent de Paul - 01400 Chatillon-en-Chalaronne

coraain@yahoo.fr <http://cora01.free.fr>

Conception et mise en page : B. Feuvrier